**SAINT JEAN DEVANT LA PORTE LATINE**

(6 mai)

La fête que nous célébrons aujourd’hui, celle de saint Jean devant la porte latine, n’est pas une fête mineure, bien au contraire, elle constitue par ses particularités un témoignage original sur la diversité et la richesse des dons de Dieu.

En effet l’originalité de saint Jean par rapport aux autres Apôtres est la pureté de son âme, de telle sorte qu’il fut l’Apôtre que Jésus choisit pour être, après son départ au Ciel, auprès de sa mère, la Vierge Marie : Il fut le seul jugé digne de demeurer le gardien de la toute Pure, la plus pure des créatures. Sa couronne d’éternité est une couronne blanche, d’une blancheur éclatante et c’est dans la couleur liturgique blanche que nous le fêtons le 27 décembre, suivi le lendemain, on peut le signaler en passant, de la fête des Saints Innocents, qui, eux par contre, dans leur innocence méritèrent la couronne du sang. Nous touchons là à un aspect singulier de la sainteté dont les 2 summum sont le martyre sanglant et la virginité qui sont 2 formes du don total de soi et du renoncement jusqu’à l’héroïsme.

En effet, ce que nous fêtons aujourd’hui est le martyre de l’Apôtre saint Jean qui eut lieu à la Porte Latine au sud de la ville de Rome et qui a ceci de remarquable que l’Apôtre sortit indemne du chaudron d’huile bouillante dans lequel il avait été plongé. Pourquoi un tel évènement, quelle est sa raison dans le plan de Dieu, quel est sa signification ?

D’abord, n’oublions pas qu’il fut prophétisé par le Christ Lui-même comme nous le rappelle l’Evangile retenu à juste raison pour cette fête. En effet pour les esprits rationalistes qui viendraient à douter de l’historicité du fait que nous commémorons aujourd’hui, il y a la prophétie de Jésus qui est là comme enseignement pour soutenir notre Foi car un chrétien ne peut douter de la véracité de la Parole de Notre Seigneur Jésus-Christ et de l’infaillibilité de ses Prophéties.

Il existe aussi quelques exemples dans l’Histoire Sainte de personnages ayant brillé par la pureté de leur vie à un niveau héroïque et qui eurent une participation au martyre mais sans l’aspect sanglant. L’exemple par excellence est celui de la TSVM dont le cœur fut transpercé par un glaive de douleurs de tel sorte qu’elle mérite le titre de Co-Rédemptrice. Nous avons aussi l’exemple des 2 Joseph, celui de l’Ancien Testament, qui fut jeté dans la citerne par ses frères et vendu comme esclave et qui, par pureté de vie, refusa de céder aux avances malhonnêtes de la femme de son maître ; et surtout l’exemple du chaste Joseph du Nouveau Testament, dont les doutes qui traversèrent son esprit sur l’origine de la Conception de son épouse fut pendant quelques jours un véritable martyre, avant que l’Ange Gabriel ne le rassure sur l’origine divine de son Enfant.

Comme exemple illustrant le miracle du martyre de saint Jean à la Porte Latine, comment ne pas mentionner celui des 3 enfants du Livre de Daniel, qui vivant au milieu des païens se gardèrent de toute impureté et qui, dénoncés pour n’avoir pas adoré les faux dieux, furent jetés dans une fournaise ardente, y restèrent indemnes du feu et en sortirent vivants. Plus près de nous, nous avons le témoignage de chrétiens envoyés en camps de concentration soviétique en Sibérie, et qui par vexations furent condamnés à être enfermés pendant plusieurs jours dans un réduit en tôles, glacial la nuit et torride le jour et dont on ne sortait pas vivant, et qui par leurs prières assidues survécurent miraculeusement à ce supplice. On peut enfin citer le cas des mystiques qui pendant leurs visions demeurent insensibles aux souffrances physiques qui peuvent leur être imposés pour tester la véracité des apparitions.

Dieu est le Maître de la Vie et de la mort : s’Il a décidé que nous devons vivre, fussions-nous jetés dans un bassin d’huile bouillante, si telle est sa volonté, Il nous en fera sortir vivants. D’où la question légitime : pourquoi Dieu ne sauve-t-Il pas tous les martyrs chrétiens ? Dieu n’agit pas pour le spectacle. S’Il réalise le miracle c’est pour un objectif bien précis. En effet, de façon générale, Dieu dans son Omniscience et sa Toute-Puissance a une parfaite maîtrise des causes secondes de sorte que cela lui suffit pour atteindre ses objectifs : quand il permet le martyre, c’est que cela est dans son plan : Il laisse les effets se réaliser jusqu’au bout car Il les a prévus de toute éternité et accorde au martyr le privilège de participer par grâce à la Passion de son Fils. Un Dieu qui interviendrait constamment dans les causes secondes montrerait qu’il ne les maîtrise pas, qu’il n’est pas yout-puissant et omniscient. Il est convenable que les miracles soient rares. Mais il convient aussi qu’ils existent pour montrer à l’homme que Dieu transcende complètement les lois physiques qu’Il a établies et donc qu’Il respecte car tout ce qui vient de Dieu est Bon.

Jésus l’enseigne clairement et le montre justement dans l’Evangile de saint Jean : Il est parfaitement maître de sa Passion, et c’est librement qu’Il donne sa vie. Il le montre quand Il guérit l’oreille du soldat que saint Pierre avait tranchée et quand les soldats venus L’arrêter tombent à la renverse en entendant sa voix.

Le martyr de saint Jean devant la Porte Latine est le signe que Dieu est parfaitement maitre du martyr de ses Apôtres qui devaient en tant que fondement de l’Eglise participer à la Passion du Christ afin de participer à sa mission. Le martyre de saint Jean montre clairement que Jésus pouvait sauver ses disciples, mais cela n’entrait pas dans le Plan de son Père. Il est donc important de recevoir le miracle du martyre de saint Jean à la Porte Latine, comme un signe éminent de Dieu. Il est important de se le rappeler en commémorant cette fête chaque année comme c’est le cas dans la Liturgie traditionnelle.